

Landesbibliothek Oldenburg

Digitalisierung von Drucken

Bibliothèque Curieuse Historique Et Critique, Ou Catalogue Raisonné De Livres Difficiles A Trouver

Clement, David

Hannover, 1753

Nicolavs Bocherivs.

urn:nbn:de:gbv:45:1-966

NICOLAUS BOCHERIVS.
*Caroli Lotharingi Cardinalis & Francisci Ducis Guisii Lite-
 rae*

„ Huguenots s'assembloient aux environs
 „ du lieu, où elles se tenoient pour en a-
 „ prendre quelques de ceux qui en fortoi-
 „ ent. S'étant adrelez à Mr. de Bincourt,
 „ qui étoit Catholique, & qui aimoit à
 „ rire, il leur dit: *Pour vous dire la veri-
 „ té, on ne peut pas dire que votre Savant
 „ soit plus savant, que notre Savant; mais en
 „ recompense nôtre Ignorant est dix fois plus
 „ ignorant, que votre Ignorant.*„

François Veron n'auroit pas été content de ce jugement, lui qui promettoit à Mr. *Bochart* de l'instruire en Grec & en Hebreu, dans une lettre de Caen le 11. Septembre 1628. que Mr. *Bochart* a insérée dans sa Préface. Lui qui se faisoit fort dans ses Déclamations, de lui enseigner vint ans ces deux Langues: qui contoit sur ses doigts au peuple de Caen, les Ministres qu'il avoit batus, & les Sinodes entiers que sa venue avoit dissipéz.

La chose changea bien de face, dès que le dit *Veron* osa se mesurer contre le jeune *Bochart*, qui étoit un prodige d'érudition, & qui avoit sur tout aquis des lumières étonnantes dans les Langues Orientales. Il se trouva enfin que le bon *P. Veron* ne savoit pas lire l'Hebreu, qu'il vouloit enseigner à Mr. *Bochart*. v. la dite Préface feuillet E. 7. b.

Aussi le jeune *Bochart* sentoit il assez sa superiorité: & avoit - il honte de s'être vû obligé à descendre en lice contre un hom-

me de cette trempe. Econtons ce qu'il dit là dessus dans son Epître Dédicatoire, p. 3.

„ En la plupart de nos conférences nous
 „ avons affaire à des gens qui sont de si
 „ bas alloy, que la verité ne reçoit que peu
 „ ou point de profit de leur conuiction,
 „ & le fruit de la victoire s'étouffe par
 „ la foiblesse de l'adversaire. Car on ne
 „ nous met plus en tête des *Vigors*, ni des
 „ de *Sainctes*, ni des *d'Espenses*, ni des
 „ du *Perrons*. S'il y a encore en la Papau-
 „ té quelques esprits de cette marque, ils
 „ se tiennent clos & couverts, ayans re-
 „ cognu qu'il n'y fait pas bon. Et en leur
 „ place s'est esleué vne bande de gens qui
 „ n'ont rien à perdre, & que leur incapa-
 „ cité rend subiects au desadueu. Esprits
 „ hargneux & acariastres, qui se trouuans
 „ manquer de raison ne defendent la cau-
 „ se que par cris, & par opiniastrété. C'est
 „ le vray acomplissement du songe de *Chil-
 „ peric*. Apres les ours, & les tigres, &
 „ les lions, viennent les chats & les petis
 „ chiens, & autres menus animaux. Som-
 „ me qu'au lieu de ces grands Leuia-
 „ thans qui venoyent autres-fois heurter
 „ contre la nasselle, où *Jesus Christ* repo-
 „ se avec ses Disciples, nous ne voyons
 „ plus rien qui menace au dessus de ces
 „ grandes eaux sur lesquelles sied la pail-
 „ larde, qu'un miserable *Veron*, duquel
 „ la foiblesse est digne de compassion, &
 „ qui est desormais si descrié parmi les
 „ siens

rae & Arma, in funebri Oratione, habita Nancii à *Nicolao Bocherio*:

„ siens propres, que mesme à le vaincre
 „ il y a du deshonneur. Encore n'auoit
 „ il iamais tant estalé son impertinence
 „ qu'en la Conference d'icy, où l'ay peur
 „ qu'on ne nous soupçonne de l'auoir
 „ gagé pour mal-faire, & trahir sa
 „ cause. Semble qu'il n'ait eu pour but
 „ que de descourir sa lourdisse, & son
 „ ignorance, & s'immoler à la risée des
 „ assistans. Surce qu'il se mesloit d'accu-
 „ ser nos Bibles de fausseté, si ie le pensois
 „ ramener aux Originaux, se trouuoit
 „ qu'il n'y sçait pas lire. Luy citois - ie
 „ sur les mots Hebreux l'interpreta-
 „ tion des Rabbins, il les reiettoit
 „ comme ennemis du nom Chrestien.
 „ Alleguois - ie les versions Syriques,
 „ & Arabes, pour iustifier la nostre; pour
 „ toute responce il renuoyoit nostre Reli-
 „ gion en Syrie, & en Arabie. Ou si ie
 „ me seruois des Septante, & de Saint
 „ Hierosme, il me sommoit de luy faire
 „ voir les mots françois de nos Bibles en
 „ ces versions Grecques & Latines. Auois
 „ ie recur aux Dictionnaires, & aux
 „ bons Auteurs, il fronçoit le sourcil
 „ pour me dire que ce n'estoyent que pi-
 „ noches grammaticales. Le batois - ie
 „ de l'authorité des plus celebres Jesuites,
 „ il s'inscriuoit en faux contre leurs ter-
 „ mes les plus expres. Si ie monstrois
 „ la conformité de nos Bibles avec celles
 „ qui sont approuuées en l'Eglise Romai-
 „ ne; il vouloit que des Bibles imprimées
 „ avec Priuilege à Paris, & à Anuers, il

„ y a pres de cent ans, passassent pour fai-
 „ ctes à Geneue. Si lors que nous trait-
 „ tons des matieres, ie le pense conuain-
 „ cre par raisons, & par Argumens; com-
 „ me ie m'y estois obligé par nos condi-
 „ tions, il declame contre moy par ce que
 „ ie n'ay rien prouué sans consequence,
 „ & se montre brutal iusqu'à tel poinct
 „ que de m'appeller chetif Logicien pour
 „ auoir conclu la question. Il me som-
 „ me de luy faire lire les Propositions, &
 „ les conclusions, & la forme de mes Syl-
 „ logismes dans la Parole de Dieu. Bref il
 „ s'ayde de la methode qu'il a aprise de
 „ *Gouteri*, dont tout l'artifice consiste à
 „ questionner quand il faut respondre, à
 „ s'accrocher sur les formes, au lieu d'en-
 „ foncer les matieres; à ne vouloir que
 „ des mots, lors qu'il est question de cho-
 „ ses; à esplucher les syllabes; au lieu de
 „ peser les raisons, afin d'acheurter vn
 „ esprit au lieu de l'instruire, & apres nous
 „ auoir osté la foy, nous oster aussi la rai-
 „ son, & le sens commun.

On n'a qu'à feuilleter un peu cet Ou-
 vrage, pour se conuaincre amplement de
 ce que Mr. *Bochart* ne dit ici qu'en abregé.

François Veron a publié de son coté deux
 Traités, que j'ai cherchez assez long tems
 pour les joindre à celui que j'ai coté à la
 tête de cet article; mais je n'ai pas été af-
 fez heureux jusqu'ici pour les trouver. Ils
 sont tous deux indiqués dans le Catalogue
 des Livres imprimés du Roi de France,
 T. II. p. 477. N. 7785. Le premier est
 inti-

cherio: His accesserunt utriusque Icones, & ejusdem Cardin. Tumulus, atque concio, ab eodem Bocherio Latinè reddita. Parisiis apud F. Morellium 1577. in 4to. Fort-rare. (34)

PE-

intitulé: „ Abregé des Actes de la conference tenue à Caën sur les articles „ debatus de la Religion, & specialement „ sur la Transubstantiation, & preuves „ d'icelle: envoyé au Consistoire de Charenton: par *Franç. Veron*, Predicateur „ du Roy pour les Controverses. à Paris, „ chez *Louys Boulanger*. 1629. in 8vo.,

Le second porte le Titre suivant: „ Triomphe de la verité sur le sujet de la sainte Messé, par l'écriture Sainte, contre „ le Livre des Ministres, intitulé: Actes de la conferencetenue à Caën, &c. „ Par *François Veron*. Caën, chez *Michel Yvon*, 1631. in 8vo.,

L'adresse singulière du *P. Veron* a donné la naissance à un petit Traité intitulé: „ Le Miracle du *P. Veron*, où, la Messé „ trouvée dans l'écriture, aux Actes des „ Apôtres Chap. XIII. v. 2. à Londres „ 1699. in 8vo.

On a indiqué p. 4. de ce Livret, l'Édition que le *P. Veron* a falsifiée, & dans laquelle il a eu l'audace de mettre la *Messe*. C'est dans une Traduction Françoisse de la Bible de Louvain, imprimée à Paris en 1646. in Fol. Là se voit en beaux & gros Caractères ce bien-heureux mot de *Messe*, en ces termes: ils disoient la *Messe du Seigneur*. C'est ainsi que le *P.*

Veron a traduit les mots de l'original *λειτεργέντων αὐτῶν τῷ κυρίῳ.*

Quelle mortification pour les Ministres de Caën de se voir ainsi confondus par le *P. Veron*? Qui est-ce d'entre eux après cela, qui auroit eu la temerité de nier que la Messé ne se trouvat dans l'écriture? Le *P. Veron* n'a-t-il pas raison de chanter le triomphe, après une Victoire aussi signalée que la sienne?

Mais laissons-là le *Sr. Veron* & indiquons, pour finir, les Auteurs que l'on doit consulter, pour connoître le mérite & les Ecrits de *Mr. Bochart*. *Thom. Pope Blount* Censura celebrium Authorum, Londini, 1690. in Fol. p. 727. *Pauli Colomesii* Opera, Hamb. 1709. in 4to. p. 235. & 261. *Steph. Morinus* de *Bocharto* & ejus Scriptis, à la tête de la Geographie Sacrée de *Bochart* intitulée *Phaleg & Canaan*, Lugd. Batav. 1707. in Fol. Dictionnaire de *Bayle*, §. *Sam. Bochart*. Les hommes illustres qui ont paru en France, par *Mr. Perrault* T. II. à Paris 1700. in Fol. p. 77. *Memoires de Nicéron* T. XXVII. p. 201.

(34) Bibliotheca Universalis, Hagae-Com. ap. *P. Goffe*, 1742. in 8vo. p. 417.

Nicolas Boucher Précepteur du Cardinal de *Vaudémont* Evêque de *Vaudémont*, & du

PETRVS CORNELISSONIVS BOCKENBERGIVS.

Prisci Bataviae & Frisiae Reges. Item, Lugduni Batavorum; & Wassenarae Heroum, Vetustissimarum Hollandiae Gentium; Historia & Genealogia P. *Cornelissonii Bockenbergi* Govdani. Ecclesiastici 9. Temerarius in verbo suo odibilis erit. Lugduni Batavorum, ex Officina *Joannis Paetsii*. M.D.LXXXIX. (1589.) in 8vo. Feuilles 14. *Premiere Edition fort-rare.* (35)

AN-

du Cardinal de *Lorraine* Evêque de Metz, fut nommé à l'Evêché de Verdun en 1585. & mourut en 1592. selon le Catalogue Alphabétique des Ecrivains de Lorraine d' *Augustin Calmet*, p. lvij. à la tête du T.I. de son Histoire Ecclesiastique. & Civile de Lorraine. à Nancy, 1728. in Fol. Où il y a sans doute une faute, pûssque le même Auteur nous apprend dans le même Ouvrage T. III. p. 120. que *Nicolas Boucher* Evêque de Verdun mourut à Verdun le 19. d'Avril 1593. la cinquième année de son Pontificat, âgé de 63. ans 5. mois & 5. jours.

Dom *Calmet* n'a pas connu l'Ecrit dont j'ai copié le Titre à la tête de cet article. Il avoit paru en François sous le Titre suivant: „Oraison funebre de *Charles Cardinal de Lorraine*: par *Nicolas Boucher*, „Precepteur des Princes de Lorraine, à Paris, 1577. in 8vo.„ La Traduction Latine est plus ample que l'original, & lui doit être préférée, venant de la même plume. v. La Bibliothèque Historique de la France du P. *Le Long*, p. 182. N. 3789. & p. 907.

(35) Bibliotheca Universalis, Ha-
(Tom. IV.)

gae-Com. ap. P. Goffe, 1742. in 8vo. p. 372.

Ce Petit Traité est ici dans la Bibliothèque Roiale. L'Auteur a daté l'Epître Dédicatoire de Leide le 1. de Janvier 1589. Il y parle de quatre autres Ouvrages qu'il avoit déjà mis au jour, sans en donner les Titres. Les voici: „I. Ca-
„talogus, Genealogia & brevis Historia,
„Regulorum Hollandiae, Zelandiae &
„Frisiae. Item, alia quaedam huc spe-
„ctantia. P. *Cornelissonii Bockenbergi*
„Goudani. Proverb. 16. Verbofus sepa-
„rat Principes. Lugduni Batavorum,
„ex Officina *Joannis Paetsii*. Anno
„M.D.LXXXIIII. (1584.) in 8vo.„
Pagg. 78. Sans les pièces liminaires. *Valerius Andreas* dit par une faute d'impression que ce Livre a été imprimé en 1574. *Hendreich* le copie, & y ajoute une autre faulse Edition de 1589. in 8vo. dans ses *Pandectae Brandenburg.* p. 613.

L'Auteur a dédié cette pièce au Sénat & au Peuple de Gouda, & a daté sa Dédicace de Leyde, le jour de la *S. Martin* (ipsis Martinalibus siue Pithoegiis) 1583. Il y fait
D d d



fait lui même l'Eloge de son livre en ces termes : „Obiter tantum, Catalogum, „ Genealogiam, & brevem Historiam, „ Regulorum Hollandiae, Zelandiae, & „ Frisiae: Item, alia quaedam huc spectantia, conscripsi: Exiguum fateor, si „ (reb. omillis) folia tantum numerentur, „ opusculum, sed cum ea habeat compendio declarata atque expressa, quae doctis aut Illustribus Viris, annalium studiosis, tantam ferè Rerum illustrium „ afferre valent lucem, quantam, quae „ magnis illis voluminibus immixta, difficile admodum, vel ab ingeniosis prima statim fronte inuestigari, nedum „ memoriae tradi possunt; non tam exiguum, quam utilitate magnum, Ingenio beneuolue lectori fortè videbitur. „

La seconde pièce est ici dans la Bibliothèque Royale avec la précédente, & porte le Titre suivant: „Catalogus & brevis „ Historia Pontificum Ultrajectensium. „ Item; Catalogus & brevis Historia Antistitum Egmondanorum. Additis passim non tam eruditis quam lepidis, ex „ Sepulchris eorum; primorumque Hollandiae Zelandiae & Frisiae Principum, „ Epitaphiis. Auctore P. Cornelisssio Bockenbergio Goudano. Eccles. 7. Noli „ verbosus esse in multitudine Presbyterorum; & non iteres verbum in oratione „ tua. Lugduni Batavorum, ex Officina „ Joannis Pactsi. M.D.LXXXVI. (1586.) „ in 8vo., Feuilles 8. Et à la fin: Extant „ Goudae, apud Leonardum Theodori Librarium ad pontem Hornenscm. „

Il y a apparence que ce Libraire étoit frère de *Cornelius Theodori* père de nôtre Auteur, & d'*Arnoldus Theodori* dont il parle à la fin de sa Dédicace en ces mots: „Lugduni Batavorum, ex Aedib. Ordinis „ Teutonici, Commendatoris dignitatem „ obtinente, Rdo. Ddo. *Arnoldo Theodori* „ *Bockenbergio*, Patruo meo Amanissimo. „ Anno à *Christo* Seruatore nato Millesimo „ Quingentesimo Octuagesimo sexto; supra Orbis conditi (ni fallar) ter Millesimum Nongentesimum Sexagesimum „ secundum. Indictione 14. Sede Ultrajectina non tam vacante quam ablata. „ Ipso die Marianae Annunciationi sacro, „ 8. Calend. Aprilis. „

L'Auteur nous apprend dans l'Épître Dédicatoire p. 3. que c'est ici le second Ouvrage qu'il a mis au jour. „Postquam Populorum aliquor & Gentium mores vidi, domumque recepi, . . . arsi quam primum „ cupiditate hac (ut arbitror non reprehendenda) ad res Bataviae nostrae praecipuas, scriptis meis illustrandum: libriorumque vsus opera, diuidi passim atque aedi populo curavi, Catalogum, „ Genealogiam, & breuem Historiam Regulorum Hollandiae, Zelandiae, & Frisiae: Item alia quaedam huc spectantia. „ Inde quia Personarum Historias primo loco excutiendas, poliendas, tractandasque censebam, Pontificibus Ultrajectinis, & (Humaniss. D. *Jacobo Blondelio* Aloftano, nulli ferè Illustri & nobili in Hollandia viro ignoto, vetustissimas „ chartas exhibente) Antistitibus Egmondanis operam haud poenitentiam nauavi, „ quae jamdudum inter bibliothecae meae „ libros

„libros delitescens, vulgata quoque jam
 „pridem foret, ni de Patronis opusculo,
 „mihi conciliandis, in hac tanta omnium
 „pene rerum mutatione tenuitateque hae-
 „rendum aliquamdiu existimassẽm. „

Le troisieme Volume que notre Auteur
 publia, étoit intitulé : „Historia & Ge-
 „nealogia Brederodiorum, illustrissimae
 „Gentis Hollandiae, P. Cornelissonii Bo-
 „ckenbergii. Lugduni Batavorum, ex Of-
 „ficina Joannis Paetsii, M.D.LXXXVII.
 „(1587.) in 8vo. „ On a remarqué
 dans le Catalogus Bibliothecarum *Guil. van*
Akersloot & Jacobi Heukelom, P. III. p. *
 216. N. 3171. que ce Traité est rare.
 On en peut dire autant de tous les Ecrits
 de notre Auteur, qui sont recherchés en
 Hollande, & que l'on y paie ordinairement
 assez cher.

Je ne connois point d'autre Ouvrage
 de notre Auteur, qui ait été imprimé avant
 l'année 1589. Nous avons cependant
 vû ci-dessus un passage de la Dédicace du
 Traité coté à la tête de cet article, dans
 lequel il est dit, qu'il suit quatre autres Li-
 vres que *Bockenbergh* a fait imprimer au-
 paravant. Je crois qu'il ne parle pas du
 nombre des Volumes; mais du nombre
 des Livres qu'il avoit publiés: & ainsi le
 second Volume contenant deux Livres di-
 férens, Le Livre intitulé *Prisci Bataviae*
Reges seroit le cinquieme, quoiqu'il ne
 format que le quatrième Volume.

Je sai bien que *François Foppens* le met
 après un autre Volume qui est ici dans la
 Bibliothèque Royale, & porte le Titre

suivant : „Egmondanorum; Potentissi-
 „mae Hollandiae Gentis: Historia & Ge-
 „nealogia. P. Cornelissonii *Bockenberghii*
 „Goudani. Ecclesiastici 9. Terribilis est
 „in Ciuitate sua homo linguosus. Lugduni
 „Batavorum, ex Officina *Joannis Paetsii*.
 „M. D. LXXXIX. (1589.) in 8vo. „
 Feuilles 15.

Si je consulte les dates des Dédicaces,
 je trouverai que celle du Livre dont le Ti-
 tre est coté à la tête de cet article est du
 1. Janvier 1589. & celle du dernier Trai-
 té dont je viens de donner le Titre, est du
 22. Fevrier de la même année. Il s'en-
 suit donc qu'il est le dernier, & que Mr.
Foppens l'a mal placé. Notre Auteur nous
 confirme dans cette idée en disant à la fin
 de la dernière Epître Dédicatoire : „Lug-
 „duni Batavorum, vnde nunc Nouem Hi-
 „storiarum mearum volumina, Quinque
 „Libris in orbem emisi. „ Ou trouve-
 rons nous ces neuf Volumes? Il faut re-
 marquer que ces neuf Volumes ne signi-
 fient que neuf Traités: dont le Livre coté
 à la Tête de cet article en contient quatre,
 qui avec 4. autres qui l'avoient précédés
 en font 8. & si nous y ajoutons le dernier
 Traité *Egmondanorum Genealogia*, nous
 aurons le nombre accompli des Ouvrages
 que *Bockenbergh* a publiés jusqu'à l'an 1589.

J'ai encore deux petites piéces que *Bo-
 ckenbergh* a écrites pour sa défense contre
Janus Doufa & ses Compagnons. La pre-
 miere est intitulée : „P. Cornelissonii Bo-
 „ckenbergii ad nonnulla *Jani Doufae* V. N.
 „aspera scripta, extemporalis responsio.
 „Illustribus Amplissimisque Hollandiae &
 D d d 2 West-